

pure

VOTRE
EXPERT
BEAUTÉ

#TENDANCE
**SOURCILS
FOURNIS**

*Top
ingrédients*
POUR UN
TEINT
PARFAIT

**CATHERINE-ANNE
TOUPIN**

LE VENT DANS
LES VOILES

LES
musts DE
L'AUTOMNE

PSY
CE QU'IL
FAUT
SAVOIR

LOOK MILITAIRE, MAQUILLAGES AUDACIEUX
ET #FITNESS NOUVEAU GENRE

3,99\$

SEPTEMBRE 2016



PM 42494512





Robe Jonathan Simkhai, chez
Holt Renfrew, holtrenfrew.com.
Bague et boucles d'oreilles
Agatha, chez Le Boudoir Brigitte
Gasparyan, boutiqueleboudoir.com.
Chaussures Robert Clergerie, chez
Henriette L., henriettel.com

Catherine-Anne TOUPIN

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE ENCENSÉE À
LONDRES, UNE SÉRIE TÉLÉ ADORÉE DU
PUBLIC, DES RÔLES MARQUANTS, PARFOIS
TROUBLANTS... LA BELLE ACTRICE,
DRAMATURGE ET SCÉNARISTE A
LITTÉRALEMENT LE VENT DANS LES VOILES.
RENCONTRE AVEC UNE FEMME QUI N'A
CERTES PAS FINI DE NOUS ÉTONNER !

PAR PASCALE JACQUIN
PHOTOS CARL LESSARD

Haut Rosemunde et jupe
Sachin & Babi, chez Très Chic,
testyling.com. Bague et boucles
d'oreilles Agatha, chez Le
Boudoir Brigitte Gasparyan,
boutiqueleboudoir.com. Collier
Harakiri, harakiridesign.com.
Chaussures Robert Clergerie,
chez Henriette L., henniettel.com



« Je crois que la fiction est la plus belle chose que l'être humain ait inventée. D'être capable de se raconter, de partager notre expérience avec l'autre. »

Parlez-moi de cette aventure qui vous a menée à Londres en début d'année.

C' a été vraiment exceptionnel! Le théâtre La Licorne entretient depuis une quinzaine d'années un lien privilégié avec le Traverse Theater, à Édimbourg. À l'occasion d'un échange de lectures, ma pièce *À présent* a été lue avec deux autres textes québécois. Ce soir-là, il y a eu un coup de cœur général pour mon texte, et la directrice artistique du Traverse a décidé de la produire. Et, chose incroyable, parce qu'il y a près de 100 spectacles par soir à Londres, le mien est ressorti de la masse et est devenu le show numéro un. C'est vraiment incroyable! Je n'ai pas d'autres mots. J'en suis très fière et très heureuse.

Vous avez rédigé quelques pièces de théâtre et des émissions jeunesse. Comment l'écriture est-elle entrée dans votre vie?

J'ai commencé à écrire au Conservatoire. C'est un de mes profs, Hubert Fielden, qui m'y a encouragée, parce qu'il me voyait souvent en création. J'ai écrit un court métrage qu'on a réalisé en classe et j'ai eu la piqure. J'adore le métier de comédienne et c'est ma plus grande passion, mais attendre d'être désirée par l'autre et n'exister que dans ce que l'on perçoit de moi, ce n'est pas suffisant. J'ai besoin d'avoir une voix, de dire ce que je pense, de m'exposer et d'exposer les choses que je vois.

Vous avez déjà dit : « Être auteure, c'est un vrai métier. Jamais je n'aurais la prétention de considérer que j'en suis une. » Pourquoi?

Écrire pour la télé, c'est comme courir huit marathons sans boire d'eau. Il y a une espèce de rigueur là-dedans que je n'ai pas encore tout à fait maîtrisée. Alors que la rigueur de comédienne, je la connais tellement bien... Je la comprends et je suis bien dedans. Tu peux me faire tourner 14 heures par jour, 7 jours par semaine pendant un mois, je suis préparée. Je sais exactement où je m'en vais et comment doser mon énergie. Alors qu'en écriture, la seule idée d'être prise avec un *deadline* me fait paniquer. Pour moi, l'écriture

doit se faire à mon propre rythme. Et dans la liberté. C'est là où j'ai du plaisir à écrire, sinon j'étouffe. C'est pour ça que j'aime mieux l'écriture théâtrale. Il y a plus de liberté.

Depuis votre sortie du Conservatoire, en 1999, vous n'avez jamais cessé de faire du théâtre. Aimez-vous davantage la télé ou les planches?

J'aime autant l'un que l'autre, sincèrement. En fait, je vais là où la vie m'ouvre des portes. Quand je suis sortie du Conservatoire, je n'avais pas de job. Alors je me la suis créée en fondant le Théâtre ni plus ni moins avec François Létourneau et Frédéric Blanchette. J'y ai appris mon métier et j'ai pu découvrir ce que j'avais envie de dire et de faire. Le réalisateur Claude Desrosiers m'a vu plusieurs fois au théâtre avant de m'offrir un rôle dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Puis, tout d'un coup, une porte s'est ouverte sur la télé et les médias grand public. Avec mon aventure à Londres, une autre porte extraordinaire vient de s'ouvrir, alors j'ai le goût d'écrire pour le théâtre, d'explorer tout ce que cette porte a à m'offrir. Si on veut vivre pleinement ce métier, il faut foncer à vive allure sans peur et sans reproche.

Pourquoi ce métier plutôt qu'un autre?

Il n'y a jamais eu autre chose. Je ne me souviens même pas d'avoir déjà voulu faire autre chose. C'est à ce point-là. Ma mère me disait qu'avec ma sœur et mes deux petits voisins, j'étais déjà un tyran metteur en scène à l'âge de cinq ans. [*Rires.*] Je ne savais même pas ce que c'était, une comédienne, mais je l'étais déjà. C'est quelque chose de fort, d'inné, qui ne s'explique pas. Une vraie passion.

Qu'est-ce que vous aimez de ce métier?

C'est le fait de raconter une histoire et de partager l'expérience humaine. Je crois que la fiction est la plus belle chose que l'être humain ait inventée. D'être capable de se raconter, de partager notre expérience avec l'autre. Et de se faire du bien, de se faire peur, d'être excité, troublé, d'avoir de la peine. Toute cette gamme d'émotions me fascine depuis que je suis toute petite. →

Robe Ronny Kobo, chez
Très Chic, testyling.com.
Bague et boucles d'oreilles
Agatha, chez Le Boudoir
Brigitte Gasparyan,
boutiqueleboudoir.com.



« Au quotidien, ce qui se passe entre mes deux oreilles et dans mon cœur est cent fois, mille fois plus important que ce dont j'ai l'air. »

Si Catherine-Anne Toupin n'était pas actrice, elle serait...

Au cégep, beaucoup de gens m'avaient dit que je devrais être lectrice de nouvelles. Au début, je me disais que je n'avais rien de Bernard Derome. Mais, effectivement, je suis une personne très intellectuelle, très posée, organisée... Je serais quelqu'un de complètement différent aujourd'hui si j'avais opté pour ce métier, parce que notre métier nous façonne.

Que voulez-vous dire par là ?

Quand j'incarne Shandy dans *Unité 9*, je sacre, je dis des niaiseries. Je suis dérangeante, parce que ce personnage fait ressortir cet aspect-là de moi. Un aspect qui n'est pas toujours apparent. Mais il est là ! [Rires.] Quand je joue Karine dans *Boomerang*, je deviens quelqu'un de plus nerveux, qui doute. Ce n'est pas ma façon d'être au quotidien, mais c'est aussi une part de moi. Quand je faisais Mélissa dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, tout d'un coup l'actrice, la séductrice, prenait le dessus, alors que dans la vie je ne suis pas du tout comme ça. Ce métier est assez extrême. Il fait ressortir des facettes de notre personnalité qu'un autre métier n'aurait pas nécessairement mis en lumière.

Est-ce difficile de vivre avec quelqu'un du milieu ?

Avant de rencontrer Antoine [Bertrand], je m'étais dit que je ne sortirais plus avec un acteur. Présentez-moi un dentiste, quelqu'un ! [Rires.] J'ai fréquenté beaucoup d'acteurs. Mais quand ça clique avec la bonne personne, tu n'y peux rien. Quand on est ensemble, on n'est pas deux acteurs. Ça ne nous traverse même pas l'esprit. On est juste nous.

Est-ce plus compliqué de vivre une relation médiatisée ?

Pas vraiment. En fait, je trouve qu'on est discrets en tabarouette ! [Rires.] Je trouve que moins le public en sait sur notre vie privée, plus on est crédibles dans nos rôles. C'est pour ça que je préfère garder une certaine intimité. Et même si on joue ensemble en ce moment, Antoine et moi, on joue deux personnages. Ce n'est pas nous du tout.

Abordez-vous la vieillesse avec inquiétude ?

En ce moment, je n'ai pas l'impression que l'âge est un problème. Je n'ai jamais autant travaillé ! Et, au contraire, les actrices que je préfère sont toutes plus matures. J'aime leur visage rempli d'expérience. C'est ça que j'ai envie de voir, comme spectatrice. Pour une raison que j'ignore, on semble préférer la jeunesse à

l'expérience de vie, ce que je trouve naïf. Mais ça va venir. Il faut raconter des histoires qui impliquent ces femmes-là, et vu que j'en raconte, des histoires, eh bien, je vais le faire.

L'image, c'est important pour vous ?

Non. Ça ne m'intéresse pas du tout. Mais c'est sûr que je n'arriverai jamais sur un tapis rouge avec les cheveux gras, pas maquillée ! Ça fait partie de mon travail : on est les ambassadeurs des projets dans lesquels on joue. Mais au quotidien, ce qui se passe entre mes deux oreilles et dans mon cœur est cent fois, mille fois plus important que ce dont j'ai l'air. J'ai toujours trouvé que c'était l'affaire la moins intéressante que les gens avaient à offrir, leur apparence. Mais c'est amusant de se prêter au jeu de la séance photo comme aujourd'hui et d'être bien maquillée, bien coiffée et d'avoir du beau linge. Ce n'est vraiment pas mon quotidien ! [Rires.] Quand j'écris, je passe souvent la journée en pyjama. Pas parce que je suis paresseuse, mais pour me connecter directement avec ce que je suis, mon essence. En pyjama, je suis sans armure.

Est-ce important pour vous de prendre soin de vous ?

C'est important dans le sens d'être en forme, de bonne humeur et de pouvoir donner le meilleur de moi-même chaque jour. Pour être bien, j'ai besoin de solitude. J'ai besoin de sortir de la ville, de prendre de longues marches. Surtout quand j'écris. Quand je tourne, je fais plus d'exercice pour être en forme, parce que c'est très exigeant physiquement.

Qu'est-ce qui vous passionne, dans la vie ?

Ma plus grande passion, à part le jeu, c'est les voyages. Pour moi, voyager, c'est prendre soin de qui je suis, de mon couple, aussi. J'aime me nourrir d'autres cultures, découvrir des paysages extraordinaires. Quand on part en voyage, c'est comme si on devenait quelqu'un d'autre. On se réinvente, ailleurs. Il n'y a personne qui a un regard sur nous. Une forme de liberté totale.

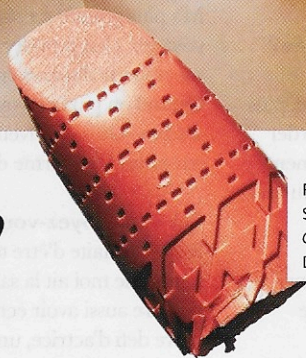
Où vous voyez-vous dans cinq ans ?

Je me souhaite d'être toujours autant en amour. Et que tout le monde autour de moi ait la santé. C'est quêtaine, mais tellement important ! J'espère aussi avoir écrit au moins deux pièces de théâtre et avoir un autre défi d'actrice, un autre vertige comme le rôle de Shandy. Et j'espère que d'autres portes formidables continueront de s'ouvrir et que quelque chose d'incroyable et d'inattendu arrivera dans ma vie. ◉

Robe Ronny Kobo, chez Très Chic;
tastylng.com; Bague et boucles d'oreilles
Agatha, chez Le Boudoir Brigitte
Gasparyan, boutiqueleboudoir.com.
Coiffure: Louis Hechter (Folio) pour
Orbite (orbite.com) avec les produits
L'Oréal Professionnel. Maquillage:
Gérald Bélanger (Judy Inc.) avec les
produits Nars. Stylisme: Yso (Folio);
assistante-styliste: Clara Cloutier.
Assistant-photographe: Stéphane
Loso. Direction artistique:
Macha Altare-Akian.



LE LOOK DE NOTRE
cover-girl



ROUGE À LÈVRES
SOIF DE COULEURS,
GOSSIP SESSION,
DE QUO, 14\$

EYELINER STYLO UNRESTRICTED
SATIN, BLACK, DE NARS, 34\$



VERNIS À ONGLES
LONGUETENUE,
QUEEN OF HEARTS,
DE REVLON, 11\$